49e ANNÉE. — N° 17.133

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16f.	30 f.
France et Colonies...	9 »	17f.	32 f.
Etranger.....	10	20f.	40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

SAMEDI 31 MAI 1919

SAINT SYLVE

SOLEIL : lever 5h22; coucher 8h38
LUNE : P. Q. le 5; pleine le 13

La Troisième Foire de Bordeaux

(31 MAI - 15 JUIN)

sera inaugurée samedi par le ministre des colonies

M. Henry SIMON

La Foire de Bordeaux, inaugurée le 5 septembre 1916, sous la haute présidence de M. Doumergue, ministre des colonies; ouverte de nouveau le 1er septembre 1917 par M. Maginot, également ministre des colonies, va, le 31 mai courant, débuter pour la troisième fois. Suivant la tradition, tous les bâtiments ont été concentrés en plein cœur de la cité, sur la place des Quinconces. C'est encore le ministre des colonies, M. Henry Simon, député du Tarn, qui viendra officiellement présider cette belle manifestation, affirmant ainsi une fois de plus les sympathies des pouvoirs publics pour cette œuvre nationale, et soulignant par sa présence le caractère, un peu spécial au point de vue colonial, qu'ont voulu lui donner ses promoteurs.

C'est, du reste, en grande partie sur les instances de nos grandes maisons de commerce en relation avec nos colonies que le comité décida de reporter au printemps la périodicité de nos Foires. Cette époque est, en effet, celle où les firmes coloniales viennent habituellement procéder à leurs achats. Elle concorde, en outre, avec le moment où les agriculteurs, si nombreux dans nos régions, doivent effectuer leurs approvisionnements de matériel et de denrées. Ce changement de date ne pouvait donc que contribuer au succès de la Foire de Bordeaux.

Cette année, ce succès, que tous ceux qui ont pris part aux deux premières réunions étaient unanimes à prédire, s'affirme imposant.

En 1916, M. Doumergue exprimait le vœu que les personnes présentes à l'inauguration se retrouvent bientôt pour assister au « rayonnement de la Foire de Bordeaux et au triomphe de nos soldats ». Le désir du ministre est accompli : la double victoire est aujourd'hui acquise, et notre Foire de 1919 apportera son importante et éclatante contribution à la richesse de la France, comme le promettait de son côté, l'année suivante, M. Maginot, qui ajoutait que le gouvernement considérait avec un œil des plus favorables les efforts du comité.

Ces efforts ont leur récompense dans les résultats splendides de l'organisation de la Foire qui s'ouvre samedi.

Au point de vue colonial, comme tous ceux qui la visiteront seront à même de le constater, son développement est superbe. Au point de vue général, il est immense. Le chiffre des exposants, qui était d'un millier environ dans chacune des deux premières Foires, dépasse cette année quinze cents, venus de quarante-huit départements. Toute la région économique du Sud-Ouest avec ses grandes industries y est représentée.

La surface occupée précédemment a dû être doublée. Les nouvelles installations des stands, vastes et fort pratiquement aménagés, s'ouvrant sur des galeries couvertes et éclairées — galerie de la Victoire, galerie des Alliés, galerie Foch, galerie Georges Clemenceau — mettent vendeurs et acheteurs à l'abri des intempéries et des rayons du soleil, et font honneur à l'esprit d'initiative du comité, qui, cette année, n'a pas adressé d'appel à l'intervention d'entrepreneurs pour assurer l'exploitation de certains services : il a concentré directement entre ses mains le fonctionnement de tous les rouages de la Foire.

Signalons aussi que nos amis des Etats-Unis ont tenu à y collaborer en exposant des méthodes nouvelles relatives à l'agriculture, la sylviculture, etc.; qu'un café-restaurant ouvert à tout le monde est installé sur l'hémicycle et que par les heureuses dispositions prises on s'est efforcé de faciliter les transactions, qui seront certainement considérables. Les visiteurs seront légion.

« La Foire de Bordeaux, disait un ministre, est une foire d'émulation, pour faire toujours mieux. »

Le comité s'est inspiré de ces paroles. Son œuvre de 1919 est digne de Bordeaux et de la région du Sud-Ouest, digne du but grandiose que poursuit son inlassable et patriotique labeur.

En haut : **M. Henry SIMON, ministre des colonies, qui doit présider à l'inauguration de la Foire de Bordeaux; pylônes décoratifs à l'entrée de la Foire.**
En bas : **La « Galerie des Alliés ».**

Ce que disent les Journaux

LES CONTRE-PROPOSITIONS ALLEMANDES

Après avoir examiné les cyniques contre-propositions allemandes de paix, le **Matin** conclut :

« En un mot, c'est une tentative pour échapper tant moralement que matériellement aux conséquences de l'abominable guerre voulue par l'Allemagne il y a cinq ans et parfaitement approuvée par presque toute l'Allemagne d'aujourd'hui. Le plaidoyer est si vif que le ministère actuel ne pourra guère signer nos conditions sans s'être profondément remanié. Peu importe. Ce qui est sérieux, c'est ceci : Des agences américaines font déjà courir le bruit que d'importantes atténuations seraient apportées au traité. Nous ne voulons pas le croire. Tel qu'il est, avec son mécanisme compliqué de commissions internationales, ce traité n'est que trop faible par les sécurités qu'il donne. Le modifier dans le sens demandé par l'Allemagne serait la pire des capitulations. »

L'ALLEMAND PAIERA 345 FRANCS ET LE FRANÇAIS 610

D'une étude comparative détaillée du budget allemand et du budget français, M. Max Dutray (le **Journal**) tire cette conclusion :

« Ainsi, tandis que le peuple allemand, responsable de la plus grande calamité qui ait affligé le monde, supporterait une charge par tête d'habitant de 345 fr., le peuple français innocent, qui a eu à se défendre de l'agresseur, supporterait, lui, une charge de 610 fr., c'est-à-dire 265 fr. de plus que l'Allemand par habitant ! »

LES INTÉRÊTS DE LA FRANCE

A coup sûr, les représentants de la France défendent ses intérêts avec énergie à la Conférence de la paix. Il est regrettable que ce soit avec moins de succès. Tel est le sentiment de M. Charles Chaumet (l'**Avenir**), qui prend deux exemples typiques. Le premier :

« Dans nos départements saccagés la vie ne peut reprendre. L'agriculture, l'industrie, le commerce sont toujours paralysés. Dans le reste du pays, faute de matières premières et de main-d'œuvre et aussi parce qu'on n'a aucune sécurité du lendemain, les affaires sont arrêtées. Cependant en Allemagne les usines travaillent, et une dépêche au « Journal des Débats » annonce que des stocks considérables de produits manufacturés sont prêts à être déversés sur les pays alliés et neutres dès la signature de la paix. Nos ennemis sont donc dans une situation commerciale supérieure à la nôtre. Ils sont indiscutablement plus riches que nous. Néanmoins, et bien que l'armistice soit signé depuis six mois, ils ne nous ont pas versé un centime d'indemnité. Bien mieux : ils n'ont même pas payé les bons de réquisition dus aux particuliers. Est-ce tolérable ? En revanche, le gouvernement nous demande à nous, contribuables français qui avons subi la plus meurtrière et la plus ruineuse des guerres, 1 milliard 280 millions d'impôts nouveaux. Pourquoi ne pas exiger des Allemands qu'ils paient les premiers ? »

Deuxième exemple, côté de nos alliés cette fois :

« On annonce que les Etats-Unis s'approprieraient tous les bateaux allemands internés dans leurs ports. C'est leur droit strict. Mais les Américains, qui nous ont donné de multiples preuves de loyauté, comprendront qu'ils ne sauraient raisonnablement réclamer 600,000 tonnes lorsqu'ils n'en ont perdu que 400,000. Nous avons, nous, subi des pertes beaucoup plus considérables. Nous n'avons pas pu remplacer nos navires coulés, fabriquer des canons et des munitions pour nos alliés, y compris les Etats-Unis; qu'on nous en tienne compte ! »

TRAQUEZ DONC TOUS LES FRAUDEURS DE L'IMPOT !

Les fraudeurs de l'impôt sont en partie cause que l'Etat nous fera payer plus cher l'essence, le pétrole, le gaz, l'électricité, le tabac, le reste aussi. Le ministre parle de réprimer la fraude « en matière d'impôt sur le revenu » et « en matière de droits d'enregistrement ». Pourquoi limiter à ces deux catégories la belle et bonne répression ? demande M. André Beaunier (**Echo de Paris**) :

« Nous avons eu pendant la guerre, et ce n'est pas fini, des quantités de mercantis et autres qui, au mépris des justes lois, gagnaient de petites ou grosses fortunes par la fraude. On en prenait quelques-uns autrefois; on les menait devant les tribunaux, et là ils étaient condamnés, oh ! très doucement condamnés, à 15 ou 20 fr. d'amende. Ces 15 ou 20 fr. d'amende étaient pour eux à défalquer des centaines ou des milliers de francs que leur avait procurés leur effronterie. Tapez sur les fraudeurs, mais sur tous les fraudeurs, sans privilège de catégorie ou de coterie. Et si par suite il vous devient possible d'épargner un peu l'honnête et anodin fumeur, on vous remerciera. »

LE PARTI DES MÉCONNUS

On peut lire depuis quelque temps des articles et des comptes rendus parlementaires d'où il résulte clairement que si nous avions entendu les conseils de certains hommes, nous aurions gagné la victoire; et ce concert de récriminations devient si puissant qu'on en arrive à se demander si, en effet, nous ne sommes pas battus.

« Cette illusion pessimiste de jugement, dit le **Temps**, est d'ailleurs tout ce que cherchent les politiciens dont le but vise à recruter et à enregimenter les mécontents.

» Tel général avait un plan stratégique supérieur à celui qui fut mis en œuvre. Quelle merveille n'eût-il pas donnée ! Tel autre, par une analyse pointilleuse des opérations, les corrige au profit d'un avantage hypothétique propre à rehausser son génie. Il y en a qui, écrivant l'histoire dont ils furent témoins, se laissent aller jusqu'à affirmer que, dans un conseil de guerre tenu le 26 août 1914 entre généralissimes, il ne se dit rien qui valût la peine d'être retenu sur la marche des opérations. Un général en disponibilité écrit tranquillement que le maréchal Joffre est « un innocent ».

» Admettons qu'il ne soit pas douteux que les personnalités qui redressent après coup les événements nous eussent procuré la victoire par leur vertu, leur courage, leur perspicacité et l'égalité de leur caractère; mais il est encore moins discutable que nous l'ayons obtenue sans eux et même contre eux. En somme, ce qu'ils ne pardonnent pas aux chefs responsables de tant d'heures glorieuses, c'est de ne pas leur avoir laissé jouer un rôle suffisant pour leur orgueil.

» Certes, tout homme a le droit de s'en tenir à « sa » vérité, et l'on enseigne dans les écoles à admirer la ténacité d'un Galilée rebelle, s'écriant : « Et pourtant, elle tourne ! » Mais il s'agit de ces grandes vues de l'esprit qui ne peuvent avoir la consécration d'une expérience décisive. Or, dans le domaine de l'action, l'évidence expérimentale, c'est le succès. On discute encore pour savoir si la part des fautes de Bonaparte ne l'emporte pas dans la préparation de ses victoires sur la somme de ses prévisions et de ses agencements. »

LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE

Le N.-C.-4 atterrit sur le littoral portugais

Lisbonne, 30 mai. — **Le « N.-C.-4 » a quitté Lisbonne ce matin à 5 h. 20, faisant route pour Plymouth.**

Lisbonne, 30 mai. — **Le « N.-C.-4 » vient d'atterrir sur le littoral portugais, près de l'embouchure de la rivière Mondego. Il devra attendre la marée montante. L'hydroplane n'est pas endommagé, mais il lui sera impossible de rallier Plymouth ce soir.**

UN DIRIGEABLE GEANT EGARE

Londres, 30 mai. — Le dirigeable « R-34 », qui doit tenter la traversée de l'Atlantique, a quitté la région de Glasgow mercredi soir avec trente et une personnes à bord, dont le général Maitland, directeur du service des aéronefs. La destination était l'aérodrome d'Eastfortune-Haddingtonshire. Au lieu d'un voyage d'environ deux heures, le dirigeable resta en l'air vingt et une heures; il était égaré dans le brouillard. A un certain moment, l'équipage s'aperçut qu'il était au-dessus de la mer du Nord, à 35 kilomètres des côtes.

Après avoir erré vingt et une heures à l'aventure au-dessus de plusieurs comtés, le dirigeable a pu atterrir à Eastfortune. Les membres de l'équipage et les passagers étaient épuisés et en proie aux affres de la faim, car il n'y avait pas de provisions à bord.

Un avion britannique tombe à l'embouchure de l'Adour

Madrid, 30 mai. — Un avion anglais, piloté par Darley, est parti hier matin de l'aérodrome des Quatre-Vents, emportant une gerbe de fleurs offerte par le roi Alphonse à la reine d'Angleterre, ainsi que des lettres autographes du roi Alphonse et de la reine Victoria à l'adresse des souverains anglais.

Bayonne, 30 mai. — Dans son voyage de retour de Madrid à Paris, un avion britannique, en voulant atterrir sur la côte auprès de l'embouchure de l'Adour, est tombé à la mer à environ 100 mètres de la côte. L'équipage, composé de six hommes, est sauf.

N. B. — Il est évidemment question dans cette dépêche de l'avion piloté par Darley.

L'ARMÉE FRANÇAISE célébrera le « Memorial-Day » des Américains

Des lettres de M. Clemenceau et du maréchal Petain

Paris, 30 mai. — M. Clemenceau, président du conseil, a adressé au président Wilson, à l'occasion du « Memorial Day » la lettre suivante :

« Mon cher Président,

» Fidèle à une noble tradition, l'armée des vivants rend aujourd'hui un hommage solennel à l'armée des morts. La France tout entière s'associe à cet hommage.

» Ceux des fils de l'Amérique qui ont succombé dans notre lutte commune pour la justice et pour le droit reposent dans nos champs, où la liberté du monde a été conquise. Ils reposent auprès de leurs camarades français, unis dans la mort comme dans la vie pour la plus grande des causes.

» De même que les soldats français tombés autrefois en terre américaine pour l'indépendance de votre République naissante, ils ont scellé de leur sang, sur notre terre, la magnifique fraternité qui unit nos deux pays. La France chérira toujours leur mémoire. Avec l'Amérique, elle gardera dans la paix, comme une inspiration et comme un exemple, le souvenir immortel de leur enthousiasme, de leur discipline, de leur bravoure. Elle couronnera leurs tombes; elle en prendra soin avec la même piété, avec la même gratitude dont elle entoure les tombes de ses propres soldats.

» Veuillez croire, mon cher Président, à mes sentiments de haute considération et de cordiale amitié.

» G. CLEMENCEAU. »

De son côté, le maréchal Petain, commandant en chef des armées françaises, a adressé au général Pershing, commandant en chef les troupes américaines, la lettre suivante :

« Au G. Q. G., le 28 mai 1919.

» Mon cher général Pershing,

» Le 30 mai, les Etats-Unis et leurs glorieuses armées célébreront, suivant une vieille coutume, le « Memorial Day », et honoreront le souvenir des soldats américains morts sur les champs de bataille. La liste de vos morts glorieux sera cette année augmentée de tous les noms qui figurent aujourd'hui sur les tombes américaines creusées dans la terre de France.

» J'invite les troupes françaises qui sont stationnées au voisinage des cimetières américains à aller ce jour-là saluer leurs frères d'armes tombés pour le salut de notre pays et la liberté du monde.

» Plus tard, lorsque vous aurez quitté l'Europe, soyez assuré que le même culte leur sera rendu avec la même ferveur, et que le souvenir de ces vaillants demeurera dans nos cœurs.

» Croyez, mon cher général, à mon dévouement très affectueux.

» PETAIN. »

Les délégués de la C. G. T. chez M. Clemenceau

Paris, 29 mai. — Le comité national de la C. G. T., au cours des travaux qu'il vient d'accomplir dans les journées des 26 et 27 mai, avait décidé de nommer une délégation qui serait représentée les grandes villes de France pour se rendre auprès du gouvernement et lui exposer ses vues sur les questions qui retiennent, à l'heure actuelle, l'attention du monde ouvrier. Cette délégation a été reçue hier par M. Clemenceau au ministère de la guerre. Elle était composée de la façon suivante : MM. Jouhaux, Laurent, Perrout, Merrheim, Bidegaray, Savoie, Vertres, Rivelli, Chereau, de Rennes; Saint-Venant, de Lille; Dasse, de Bordeaux; Marty-Rolland, de Toulouse; Million, de Lyon; Roger, de Nancy; Jullien, de Marseille.

L'entrevue, qui a duré une heure, a porté notamment sur trois points : la démobilisation, l'amnistie, l'intervention en Russie.

M. Jouhaux a exposé au président du conseil quelles étaient les opinions des travailleurs sur les trois questions. Le président du conseil a exposé qu'il y avait, à l'heure actuelle, 2 millions d'hommes démobilisés, et dès que le traité de paix serait signé, la démobilisation serait effectuée sans délai.

Pour l'amnistie, l'assurance a été donnée qu'une mesure d'apaisement aussi large que possible serait prise dans un délai très bref. Tous les délits des militaires, sauf ceux qui consistent en crimes de trahison, seront amnistiés, y compris les mutineries. Toutefois, le gouvernement se réserve le droit d'examiner certains cas.

Quant à l'intervention en Russie, le chef du gouvernement a déclaré qu'il était d'avis qu'aucune immixtion dans les affaires intérieures de la Russie ne devait être provoquée. L'évacuation des territoires russes et notamment d'Odessa a été ordonnée par le gouvernement français.

Quand celui-ci aura l'assurance, a déclaré M. Clemenceau, que les peuples amis de la France et voisins de la Russie n'auront plus à redouter des attaques des légions russes, les troupes françaises d'Orient actuellement aux frontières de Pologne et de Roumanie seront rapatriées en France.

Paris, 30 mai. — La dépêche ci-dessus, qui semble émaner du délégué de la C. G. T., rapporte inexactement l'entretien que M. Clemenceau a eu mercredi dernier avec les délégués de la Confédération générale du travail. Les déclarations qu'on prête au président du conseil l'engagent au delà de ce qu'il a dit.

LES PRÉLIMINAIRES ET LA CONFÉRENCE

Les contre-propositions allemandes

Les suggestions américaines pour la modification du traité de paix

Dans nos éditions d'hier nous avons donné l'analyse des contre-propositions allemandes remises les 28 et 29 mai.

Il nous paraît intéressant de grouper aujourd'hui dans le tableau suivant les points principaux des préliminaires de paix que les Allemands déclarent accepter ou refuser, ainsi que les nouvelles propositions qu'ils présentent aux alliés.

Les Allemands acceptent	*de supprimer toute leur flotte de guerre; de réduire leur armée à 100,000 hommes; de payer 20 milliards de marks or avant 1926 et un solde de 80 milliards de marks or dans les années suivantes.*
Les Allemands refusent	*d'être privés de leur marine marchande; de se séparer sans plébiscite des territoires appelés à changer de souveraineté (sauf en Posnanie et dans les territoires incontestablement polonais). de laisser à une Cour de justice exclusivement composée de membres des nations alliées et associées le soin d'examiner les questions de responsabilités.*
Les Allemands proposent	*d'entrer immédiatement dans la Société des Nations; de gérer eux-mêmes les colonies allemandes au nom de la Société des Nations; de réparer en collaboration et sous le contrôle d'une commission mixte les dommages de guerre. d'internationaliser la Vistule, Dantzig, Memel et Kœnigsberg devenant ports francs; de reprendre possession dans les six mois de tous les territoires allemands occupés.*

Remise de la traduction française

Paris, 30 mai. — La délégation allemande a fait remettre ce matin à la présidence de la Conférence la traduction en français de la première partie des contre-propositions qui avait été adressée mercredi à l'Entente.

D'autre part, au secrétariat général de la Conférence, on a terminé ce matin la traduction du contre-projet allemand.

L'avalanche des Notes allemandes continue

Paris, 30 mai. — De nouveau, ce matin, la délégation allemande a fait remettre deux Notes demandant des explications sur la Dette ottomane et sur l'affaire des cafés de Sao-Polo. Et la délégation a fait savoir qu'elle enverrait encore ce soir de nouvelles Notes !

La manœuvre des contre-propositions allemandes

Paris, 30 mai. — Les contre-propositions allemandes trahissent nettement la méthode diplomatique et les soucis du comte de Brockdorff-Rantzau. Cette méthode diplomatique n'a pas varié depuis le début. Elle s'appuie sur deux principes.

D'une part, elle cherche à mettre le président Wilson en contradiction avec ses principes, de manière à l'amener à se faire l'avocat de la cause allemande auprès des délégués français et anglais. D'une part, elle fait des avances aux prolétariats des pays alliés, leur montrant que l'Allemagne est prête à désarmer et à accepter les plébiscites et son entrée dans la Ligue des nations; toutes choses qui sont la pierre de touche du véritable esprit démocratique.

La délégation et le gouvernement allemands ont eu le souci évident de maintenir l'intégrité économique de l'empire. L'essentiel pour l'Allemagne d'aujourd'hui est que la machine capitaliste élevée à grands frais avant la guerre conserve son plein rendement. Forts de l'expérience de 1871, où la France paya 5 milliards d'indemnité sans être trop longuement éprouvée par cette saignée, les délégués financiers et industriels allemands offrent un beau denier de 100 milliards pourvu qu'on laisse à l'Allemagne des matières premières, des colonies et les charbons de Haute-Silésie qui lui permettront de travailler.

Le comte de Brockdorff-Rantzau entend donc offrir une sorte de collaboration allemande aux pays? plus éprouvés par la guerre dans le cadre de la Société des nations. Mais comme il est sans exemple dans l'Histoire que les vainqueurs aient jamais accepté les conditions des vaincus, ces contre-propositions ne constituent certainement pas le dernier mot de l'Allemagne.

Ils prétendraient faire payer leur signature de concessions considérables

Londres, 30 mai. — Le correspondant du « Daily Chronicle » à Berlin annonce, d'après des informations qu'il prétend aussi exactes que si elles étaient officielles, que le gouvernement allemand ne signera pas le traité de paix si les bases définitives de ce traité ne sont pas plus ou moins semblables à celles de ses contre-propositions.

La discorde dans la délégation allemande

Versailles, 30 mai. — Depuis que les Allemands de Versailles connaissent le texte des contre-propositions de paix, une grande effervescence règne dans la délégation. De fréquentes discussions y ont lieu, les uns prenant parti pour, les autres contre. Le comte Brockdorff a décidé de renvoyer en Allemagne tous ceux de ses subordonnés qui manifesteraient un mauvais esprit.

Modifications éventuelles au traité de paix

LA QUESTION DE L'ADMISSION DE L'ALLEMAGNE DANS LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Washington, 29 mai (source américaine). — Des informations parvenant à l'« United Press » de Paris et émanant de l'entourage de hauts personnages officiels, autorisent à penser que des modifications notables seront apportées au traité de paix imposé à l'Allemagne avant que la mise en demeure définitive de signer soit présentée aux délégués allemands.

Aucune précision n'est encore parvenue au sujet de ces modifications, mais il est acquis que des discussions se poursuivent actuellement à ce sujet entre les personnalités les plus hautes de la Conférence.

Il est plus que probable que les modifications concerneront surtout les réparations et les questions territoriales : la question de la Haute-Silésie, notamment, serait l'objet d'une attention particulière.

On rencontre sans peine des personnages responsables qui reconnaissent que les clauses économiques du traité sont au moins « très dures ». Les clauses concernant les réparations ont également donné lieu à des critiques.

Pour les réparations, nombreux sont ceux qui pensent qu'il serait préférable d'imposer à l'Allemagne une indemnité forfaitaire plutôt que d'exiger d'elle, comme on le sait, la signature d'un chèque en blanc.

En ce qui concerne l'admission de l'Allemagne dans la Ligue des nations, on peut affirmer sans crainte de démenti, que l'Allemagne n'a aucune chance d'entrer dans la Ligue avec un mandat pour ses anciennes colonies. L'Allemage doit considérer ses colonies comme perdues pour elle.

Par contre, en ce qui concerne le principe même de son admission immédiate dans la Ligue, il est parfaitement possible que celle-ci lui soit consentie parce qu'elle pourrait constituer un réel avantage pour les alliés eux-mêmes.

On fait en effet observer que l'Allemagne faisant partie de la Ligue se trouverait ainsi obligée à assurer le bon fonctionnement de l'institution et à veiller à l'accomplissement rapide et intégral de chacune des clauses du traité de paix. Membre participant du corps principalement chargé de surveiller la façon dont elle s'acquitte de ses obligations, elle se trouverait placée d'une façon absolue dans la main des alliés.

Le refus de livrer le kaiser peut soulever ou non une nouvelle demande de la part des alliés. On affirme tout d'abord que la Belgique a laissé entendre qu'elle se souciait peu d'agir en qualité de témoin à charge et d'appuyer la demande d'extradition. D'autre part, si l'Allemagne ne demande pas elle-même à la Hollande l'extradition du kaiser, il n'est pas certain qu'on l'obtienne d'une autre manière.

Enfin, on doit tenir compte de certaines oppositions rencontrées. On sait, par exemple, que des délégués américains et japonais siégeant à la commission des responsabilités, ont manifesté leur opposition à la mise en jugement de l'empereur détrôné.

Il est donc possible que toutes ces considérations agissent et qu'on tienne compte du désavantage que présenterait une insistance trop marquée sur le règlement du cas du kaiser.

Les Autrichiens signalent de nouveaux inconvénients du retard de la paix

Saint-Germain, 30 mai. — Le chancelier Renner a transmis la Note suivante relative aux événements dans la basse Styrie :

« Comme annexe à sa Note du 24 mai, la délégation de la paix se permet de communiquer les dernières informations au sujet des événements dans les districts de la frontière entre l'Autriche allemande et la Sud-Slavie.

» Elles concernent cette fois-ci la Styrie méridionale.

» Les événements signalés dans cette région prouvent que le retard apporté à la conclusion de la paix, et l'incertitude qui en résulte au sujet de la frontière, créent dans les régions contestées une situation quasi désespérée.

» Tous les indices dénotent une telle irritation qu'un soulèvement en masse doit éclater des deux côtés si le calme n'est pas rétabli grâce à l'occupation immédiate des territoires contestés par les troupes d'une puissance neutre ou bien par la fixation au plus tôt d'une ligne frontière juste au point de vue des nationalités et possible au point de vue économique. »

Les forces anglaises sur le Rhin prêtes à l'action

Londres, 30 mai. — Au cours de la discussion des crédits militaires à la Chambre des communes, M. Churchill, ministre de la guerre, passant en revue la situation militaire, ajoute que l'armée du Rhin pourra, aussitôt la paix signée, être ramenée de dix à six divisions, et de nouveau réduite quand on se sera rendu compte que l'exécution des conditions se poursuit sans entrave.

Les forces sur le Rhin sont prêtes à avancer. Tous les congés de ces dernières troupes ont été supprimés. Toutes les forces des alliés, anglaises, françaises, américaines, attendent l'ordre qui leur sera dicté de par la décision des Allemands.

840,000 soldats américains en Europe

Washington, 30 mai. — Le département de la guerre annonce qu'il y avait encore, le 20 mai, 840,000 soldats américains en Europe.

En cas de marche sur la rive droite du Rhin

Aix-la-Chapelle, 29 mai. — Le général Robertson, commandant en chef des armées britanniques d'occupation, est venu conférer mercredi au quartier général de l'armée belge d'occupation avec le général Michel, au sujet de la liaison entre les troupes belges et britanniques en cas de marche en avant sur la rive droite du Rhin.

En prévision de la reprise du blocus

Bâle, 29 mai. — Les autorités françaises du corps d'occupation ont interdit depuis mercredi matin toute exportation de marchandises des territoires allemands occupés vers les territoires non occupés.

LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

Les Anglo-Russes, les volontaires finlandais et les troupes de Youdenitch marchent vers Petrograd

Paris, 30 mai. — Il ne semble pas inutile de préciser, autant que les dépêches nombreuses et confuses le permettent, comment se déroulent les événements militaires dans la Russie du Nord.

Tout au nord, les Anglo-Russes descendent de Mourmansk et ont atteint le lac Onéga. Ils ne sont pas éloignés de Petrozevodsk, capitale du gouvernement d'Olonetz, qui se trouve à près de 350 kilomètres de Pétrograd. Si les Anglo-Russes descendent jusqu'à Swanka, où la ligne mourmane rejoint la grande ligne Pétrograd-Vologda-Perm, ils coupent toute communication à l'est de Pétrograd.

En descendant vers le sud, en Carélie, il y a des volontaires finlandais qui se battent contre les bolcheviks.

Sur la rive nord du golfe de Finlande, tranquillité. Les Finlandais, dont la frontière est voisine de 30 kilomètres de Pétrograd, montent la garde le long de l'étroite rivière qui sert de frontière. Mais il est probable qu'ils joueront un rôle dans le dénoûment, car le général Mannerheim, régent de Finlande, a un grand intérêt à voir un ordre légal s'établir en Russie et à vivre en bons termes avec le nouveau gouvernement russe.

Au sud du golfe de Finlande, marchent sur Pétrograd, trois colonnes, sous la direction du général Youdenitch, appuyées à la rive sud du golfe de Finlande par quelques bateaux de guerre anglais. De là elles descendent sur un large front jusqu'au sud-est de Pskof. Il n'y a là que des actions isolées. Les quelques dizaines de de milliers d'hommes de Youdenitch ne couvrent pas les 200 kilomètres qui séparent Narva de Pskof. Mais les bolcheviks battent en retraite. Les soldats de Youdenitch sont des volontaires russes, des volontaires finlandais et des Esthoniens. Mais ce doit être des hommes déterminés, car devant eux les armées soi-disant innombrables des Soviets reculent. Quant à leur chef, le général Youdenitch est l'ancien commandant en chef des armées du Caucase, dont le nom restera dans l'histoire militaire russe, car c'est lui qui a pris la plus fameuse citadelle de l'empire turc, Erzeroum, place incroyablement forte dans les montagnes de l'Arménie, et dont il s'empara au cœur de l'hiver.

Jonction imminente des Britanniques et des Finlandais

Helsingfors, via Londres, 30 mai. — Les avant-gardes britanniques et les autres troupes mixtes opérant le long du chemin de fer mourman sont signalées à 26 kilomètres des points occupés par les volontaires finlandais. On s'attend à ce que leur jonction s'opère sous peu et que la chute de Pétrograd soit la conséquence immédiate de cette jonction.

Les troupes finlandaises à 30 kilomètres de Petrograd

Londres, 29 mai. — **Les troupes finlandaises ont atteint un point situé à moins de 20 milles de Pétrograd.**

M. Hoover expédie des vivres

New-York, 30 mai. — M. Hoover a déclaré que huit steamers américains sont en route pour Libau et Reval avec 20,000 tonnes de ravitaillement destinées à Pétrograd. Des mesures sont également prises pour assurer le ravitaillement de Riga.

Les troupes américaines quittent Arkhangel

Washington, 29 mai. — Le département de la guerre a reçu aujourd'hui un câble annonçant que le retrait des troupes américaines du front d'Arkhangel a commencé.

La flottille russe de la mer Caspienne battue

Londres, 29 mai. — **Les Britanniques ont infligé une défaite à la flotte de la mer Caspienne.**

Les secours de l'Angleterre à la Russie antibolcheviste

Londres, 30 mai. — A la Chambre des communes, au cours du débat sur les crédits militaires, M. Churchill, ministre de la guerre, a laissé entrevoir la possibilité de retirer les troupes étrangères du nord de la Russie vers l'été prochain.

Il a fait ensuite un long exposé de la situation de la Russie; il a fait l'éloge des divers nouveaux Etats, qui, bien que mal équipés, luttent bravement contre le bolchevisme, de la Finlande à la Roumanie. Leurs succès sont la preuve de la faiblesse des bolcheviks. L'armée du général Denikine a de belles perspectives devant elle; elle continuera à recevoir du matériel de guerre et des munitions de la Grande-Bretagne.

Dans le nord de la Russie, la situation s'est modifiée complètement. On débarque maintenant une force imposante de volontaires, et l'état des troupes russes locales s'est beaucoup amélioré.

Au Nord, l'avance des troupes de Koltchak, équipées et armées il est vrai par l'Angleterre, a drainé 20,000 bolcheviks du front d'Arkhangel, ce qui a rendu un grand service. Faisant allusion à l'attitude des alliés à l'égard de la Russie, M. Churchill dit :

« Le bolchevisme est un grand fléau, dû à une mauvaise organisation sociale; on ne souhaite nullement le revoir. Il faut que la Russie renaisse et devienne une vraie démocratie; c'est pourquoi les grandes puissances, avant de reconnaître les divers gouvernements russes antibolchevistes, exigent de ceux-ci la promesse de convoquer une Assemblée constituante démocratique, quand leurs efforts auront été couronnés par la victoire. »

ALLEMAGNE

Le mouvement séparatiste progresse

Paris, 30 mai. — Les mouvements séparatistes qui se dessinent dans plusieurs Etats allemands inquiètent beaucoup le gouvernement de Berlin. Il est certain, en effet, que si l'Allemagne officielle ne signait pas le traité de Versailles et si les alliés étaient obligés de faire avancer leurs armées, ils trouveraient un appui parmi les populations allemandes. Le ministère allemand, pour intimider les populations protégées par nous, vient, dans une Note signée par tous les ministres d'empire, de menacer les citoyens des pays rhénans d'être inculpés de haute trahison et punis de prison perpétuelle s'ils se hasardent à exprimer d'autres sentiments que le plus parfait loyalisme envers la Prusse.

On craint un nouveau coup de force communiste à Munich

Munich, via Bâle, 29 mai. — Toutes les troupes d'empire envoyées en Bavière ont été retirées. Il ne reste plus que quelques milliers d'hommes campés dans les environs de Munich et prêts à renforcer les troupes bavaroises au cas d'une nouvelle tentative communiste contre la capitale. Les principaux bâtiments publics de Munich sont protégés par de puissants réseaux de fils de fer barbelés, renforcés encore de chevaux de frise et de barricades faites de pavés, ceci afin de prévenir toute surprise.

Les cercles gouvernementaux ont été avertis que les milieux communistes se disposent à un nouveau coup d'Etat. Les révolutionnaires disposent encore de nombreux fusils et probablement même de quelques mitrailleuses. Ces armes ont échappé jusqu'ici à toutes les perquisitions. Le gouvernement croit être en mesure d'étouffer toute tentative de soulèvement.

Noske mal reçu à Hambourg

Berlin (via Bâle), 29 mai. — Le ministre de la guerre Noske a visité mardi dernier les installations du port, les casernes et les dépôts de munitions de Hambourg. Il assistait à une séance à l'hôtel de ville lorsque l'arrivée subite d'un groupe de manifestants vint interrompre les délibérations. Plusieurs centaines de mutilés de guerre pénétrèrent dans la salle et présentèrent leurs revendications. Ils ne manquèrent pas d'y joindre un torrent d'injures à l'adresse de Noske. Après avoir fait sortir les manifestants, Noske leur adressa du haut du balcon une allocution où il leur promettait d'étudier leurs réclamations et d'y donner suite dans la mesure du possible.

AUTRICHE

Menace de sédition à Vienne

Vienne (via Bâle), 29 mai. — Par suite de l'opposition du comité des soldats révolutionnaires, le ministre de la guerre a ajourné jusqu'au 30 juin la réduction de la garde populaire. Le comité considère cette réduction comme un danger pour la république socialiste.

La socialisation des grandes propriétés

Bâle, 29 mai. — On télégraphie de Vienne :

« La commission d'organisation sociale a décrété l'expropriation de tous les châteaux et habitations de luxe, et leur transformation en établissements d'assistance; cette expropriation aura lieu contre indemnité, sauf en ce qui concerne les propriétés acquises avec des bénéfices de guerre.

BOHÊME

Nouveaux troubles

Zurich, 30 mai. — Des troubles accompagnés de scènes de pillage ont eu lieu hier à Bruenn (Bohême). La troupe est intervenue. Les Allemands se livrent en Bohême à une intense propagande contre l'Entente et le président du conseil Kramarcz.

ANGLETERRE

Vote des crédits militaires

Londres, 30 mai. — A la Chambre des communes, la motion travailliste demandant la réduction des crédits de guerre a été repoussée par 149 voix contre 47. Les crédits ont été ensuite adoptés.

La révolte afghane

UNE OFFENSIVE DES AFGHANS

Londres, 30 mai. — Sur la partie septentrionale de la frontière, il y a du côté des Afghans immobilité sur certains points et retraite sur d'autres.

Au cours d'un engagement, le prince Chitral a tué 250 Afghans et pris quatre canons et des quantités de munitions et d'approvisionnement, ne subissant que des pertes légères. Sur la partie méridionale de la frontière, les Afghans, sous les ordres de Nadir Khan, ont commencé une offensive devant laquelle nous avons replié nos petits postes avancés des vallées de Gomal et de la Haute-Tochi. Les Afghans ont occupé le territoire évacué; ils ont bombardé maintenant Thal et marchent sur Miramohahi. Nous avons expédié des renforts.

Sur le front du Beloutchistan, en face de Chaman, nous nous sommes emparés du fort afghan de Baldak. La situation est satisfaisante partout ailleurs.

20,000 CONTRIBUABLES contre l'impôt sur les salaires

Vienne (Isère), 30 m

Les préliminaires de paix

L'accord est fait sur l'Adriatique

Paris, 29 mai. — Nous croyons savoir que l'accord est virtuellement fait sur la question de l'Adriatique. Le président Wilson, qui doit s'entretenir aujourd'hui avec les délégués yougo-slaves, a donné son assentiment à un arrangement accepté par M. Orlando et dont voici les traits essentiels :

1° La ville de Fiume, non compris le faubourg de Susak, formera avec la région située à l'ouest un Etat indépendant placé sous l'égide de la Société des nations. Cet Etat sera limitrophe du territoire italien et contiendra le chemin de fer qui part de Fiume pour se diriger vers Laybach.

2° Zara et Sebenico seront placés sous la souveraineté de l'Italie, qui renoncera à toute autre partie de la côte dalmate et de son hinterland;

3° L'Italie aura également sous sa souveraineté les îles dites stratégiques, à savoir les îles de Cherso et de Lussin, au sud-ouest de Fiume, ainsi que l'île de Lissa et les îles « extérieures » qui en sont voisines. D'autre part, la Société des nations attribuera au gouvernement italien le mandat sur l'Albanie, où le traité de Londres assurait déjà à l'Italie une influence prépondérante.

Une nouvelle tête de pont occupée sur la rive droite du Rhin

Bridach, 29 mai. — Les pontonniers français ont commencé la reconstruction du pont de bateaux sur le Rhin qui avait été emporté par les hautes eaux le soir de Noël dernier.

Un détachement français a occupé la tête du pont du chemin de fer sur la rive droite du fleuve.

Les conditions des alliés à l'amiral Koltchak

Paris, 29 mai. — On a maintenant des précisions sur les importantes propositions qui vont être transmises à l'amiral Koltchak au nom du Comité des Quatre. La lettre que l'ambassadeur Morris est chargé d'apporter à l'amiral offre au gouvernement de Koltchak des munitions, du matériel et des vivres aux conditions suivantes :

1. Il sera procédé à l'élection d'une assemblée constituante élue sur des bases démocratiques aussitôt que le gouvernement de Koltchak aura pu s'établir à Moscou, à moins toutefois qu'on ne procède dès maintenant à la réunion de l'Assemblée constituante élue en 1917;

2. Il sera procédé aux élections des autorités municipales et des zemstvos dans la région occupée;

3. Rien dans la conduite de l'amiral Koltchak, ne devra manifester l'intention de faire revivre les privilèges abolis de rang ou de classe. Les libertés civiles et religieuses devront être garanties;

4. L'indépendance de la Finlande et de la Pologne seront reconnues. Toutes les contestations concernant les frontières de ces pays devront être portées devant la Ligue des nations;

5. Si les tractations engagées par l'amiral Koltchak avec les Esthoniens, les Livoniens, les Lithuaniens, les Caucasiens et les Transcaspiens ne peuvent aboutir, la Ligue des nations sera appelée à trancher les difficultés survenues. En attendant pour solution intervienne, l'amiral Koltchak s'engage à reconnaître l'autonomie de ces régions et les traités passés par celles-ci avec les alliés;

6. La Russie adhérera à la Ligue des nations aussitôt qu'elle aura pu se reconstituer sur des bases démocratiques;

7. L'amiral Koltchak devra se conformer aux engagements pris par lui, concernant les dettes de la Russie dans sa déclaration du 27 novembre.

La communication du traité aux Autrichiens retardée

Paris, 29 mai. — Les représentants des puissances qui ont rompu avec l'Autriche se sont réunis cette après-midi à trois heures au quai d'Orsay. Ils ont reçu connaissance des conditions qui seront imposées à l'Autriche.

Les délégués de plusieurs puissances issues de l'Autriche ayant manifesté le désir d'avoir un certain délai pour étudier ce document, la remise du traité à la délégation autrichienne, qui avait été primitivement fixée à vendredi midi, a été ajournée.

La date en sera arrêtée au cours d'une réunion nouvelle des représentants alliés ayant rompu avec l'Autriche, réunion qui se tiendra samedi après-midi au quai d'Orsay.

Il est probable que la remise du traité à la délégation autrichienne aura lieu lundi prochain.

L'ajournement notifié à la délégation autrichienne

Saint-Germain, 29 mai. — La notification de la remise à lundi de la communication du traité de paix a été faite au chancelier Renner, cette après-midi, par M. Dutasta. M. Renner n'a très, très, aucune objection. Toutes les mesures d'ordre avaient été déjà prises pour demain. Contre-ordre a été donné aux troupes de la garnison et au poste de gendarmerie, qui devaient participer à la cérémonie.

AUTRICHE

Une ville autrichienne au pillage

Vienne (via Bâle), 28 mai. — Il y a eu ce matin à Teplitz des actes de pillage. La foule, qui avait affiué de la ville et des environs, a pillé un grand nombre de magasins. La police et les troupes sont intervenues. Trois salves ont été tirées. On ne signale jusqu'à maintenant ni tués ni blessés.

RUSSIE

Le dégagement de l'Esthonie

Copenhague, 29 mai. — Les troupes esthoniennes ont pris Werro et ont nettoyé plusieurs villages des bolcheviks, auxquels ils ont enlevé dix mitrailleuses.

N. B. — Werro se trouve entre Wolmar et Pskoff, qui ont également été pris par les Esthoniens.

ESPAGNE

Bagarre politique à Valladolid

Valladolid, 29 mai. — Avant-hier soir des groupes de partisans de M. Maura, qui venaient de conduire à la gare M. Silio, ministre de l'instruction publique, et le comte Gamazo, sous-secrétaire d'Etat à la justice, manifestèrent à leur retour devant le Cercle libéral. Une bagarre s'ensuivit entre mauristes et partisans de M. Alba. Des coups de feu furent tirés, et l'un des candidats libéraux, le député Roya Villanueva, fut blessé de deux coups de revolver.

LA VIE SPORTIVE

HIPPISME

Courses au Bois de Boulogne

JEUDI 29 MAI

BRIDAINE ENLÈVE LE PRIX DU CADRAN

Paris, 29 mai. — Même temps, même affluence. Nous ne ferions donc que nous répéter en insistant. On a été généralement surpris d'assister à la facile victoire, dans le Prix Fould, du cheval de haies « Sorgho », qui n'avait jamais jusqu'ici réussi en plat. Mais, ouvrez qu'il ne battait en « Matin » et « Horizon-Bleu » que des concurrents de second ordre, il est bon de rappeler qu'il n'est pas rare de voir certains animaux, dont la qualité est latente, ne la révéler qu'après leur dressage sur les obstacles. Cette gymnastique leur fait perdre parfois les accès de mauvaise humeur qui les paralysaient.

« Bridaine » a gagné en bon cheval le Prix du Cadran. On craignait surtout pour lui le manque de train, faute d'un leader, mais « Bacon » s'est fort bénévolement chargé de cette tâche. « Gave » s'est très honorablement défendu, et « Gaba-Tôpé » a esquissé une jolie pointe au dernier tournant.

« Mirham » a retrouvé tous ses moyens avec la piste du Bois, où il avait triomphé récemment de « Sétauket ». Il a eu raison très nettement d'« Imaginaire », qui n'a jamais pu le rencontrer.

Le Prix de Garches a servi de fiche de consolation à « Scaletta », qui avait toujours trouvé son maître jusqu'ici. « La-Gloire-de-Hotot », forte soutenu par son écurie sur la foi d'un bon essai avec « Esnes », dû sur la fin abandonner les places à « Ad-Gloriam » et « Pertuisane ».

Enfin, « Le-Rapin » a enlevé presque sans lutte le Prix du Bois Rouaud au favori « Rainfall », sur qui O'Neill a dû déployer toutes ses ressources pour conserver la seconde place contre « Dragon-du-Roi ».

A. BERNARDIN.

Voici les résultats détaillés des épreuves :

PRIX DE VILLE-D'AVRAY (à réclamer), 2,000 francs; 2,100 mètres. — 1er, *Masque-de-Fer* (Parfrement), à M. René Sachot; 2e, *Mourad (E. Allemand)*, à M. Jean Moleton.

Gagné de cinq longueurs.

Masque-de-Fer (Sea-Sick et Mantella) est entraîné par A. Doux.

PRIX FOULD, 4,000 francs; 3,000 mètres. — 1er, *Sorgho* (Bellhouse), à M. Auguste Pellerin; 2e, *Matin* (C. Korb), à M. Jean Prat; 3e, *Horizon-Bleu* (R. Sauval), à M. H. Raudon.

Non placés : Prince-Errant (Garner), Berybourg (Sharpe).

Gagné de six longueurs; le troisième à deux longueurs et demie.

Sorgho (Negofol et Saracoénne) est entraîné par Ed. Cunnington.

PRIX DU CADRAN, 30,000 francs (en outre, 3,000 fr. à l'éleveur); 4,000 mètres.

1er, **Bridaine** (Sharpe), à M. Edouard Kann.

2e, Gave (Bellhouse), à M. Auguste Pellerin.

3e, Gaba-Tôpé (O'Neill), à M. R. Levylier.

4e, Bacon (E. Allemand), au marquis de Villamejor.

Gagné d'une longueur; le troisième à trois longueurs.

Bridaine (Gorgos et Bitter-Orange) est entraîné par F. Carter.

PRIX DU POINT DU JOUR, 6,000 francs; 1,800 mètres. — 1er, *Mirham* (J. Jennings), à M. Victor Duret; 2e, *Imaginaire* (G. Stern), à M. J.-D. Cohn; 3e, *Béret* (Bellhouse), à M. E. Deschamps; 4e, *Loyalty* (Thomas), à M. A. Ekayan.

Gagné d'une longueur; le troisième à trois longueurs.

Mirham (Faucheur et Simiane) est entraîné par Joë Davis.

PRIX DE GARCHES, 4,000 francs; 2,000 mètres. — 1er, *Scaletta* (Mac. Gee), à M. le baron E. de Rothschild; 2e, *Ad-Gorlam* (Garner), à M. V. Semaine; 3e, *Furlana-II* (Atkinson), à M. le vicomte O. de Rivaud; 4e, *La-Gloire-de-Hotot* (Sharpe), à M. Jean Stern.

Non placés : Rodia (Bellhouse), Raie (C. Korb), Brisbane (J. Jennings), Pertuisane (M. Gauthier).

Gagné de deux longueurs; le troisième à deux longueurs.

Scaletta (Sans-Souci-II et Scala) est entraînée par Cl. Duval.

PRIX DU BOIS ROUAUD, 4,000 francs; 2,000 mètres. — 1er, *Le-Rapin* (Bellhouse), à M. F. Fournier; 2e, *Rainfall* (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt; 3e, *Dragon-du-Roi* (J. Jennings), à M. C. Ranucci; 4e, *Crior* (Garner), à M. A. Eknayan.

Non placé : Monsferrand (Atkinson).

Gagné de trois longueurs; le troisième à une tête.

Le-Rapin (Chulo et Palette) est entraîné par Mathurin Pantall.

Résultats officiels du Pari mutuel

CHEVAUX		Pesage 10 fr.	Pelouse 5 fr.
Masque-de-Fer	G	13 »	7 50
Sorgho	G	77 »	42 »
—	P	27 »	14 »
Matin	P	17 »	8 50
Bridaine	G	19 »	9 50
—	P	12 50	6 »
Gave	P	13 50	6 50
Mirhan	G	55 50	24 »
—	P	16 »	7 50
Imaginaire	P	12 50	6 »
Scaletta	G	31 »	14 50
—	P	15 »	7 »
Ad-Gloriam	P	26 »	14 50
Furlana-II	P	46 50	19 »
Le Rapin	G	41 »	24 »
—	P	16 50	9 »
Rainfal	P	14 50	6 50

Les noms en caractères gras indiquent les pronostics de la « Petite Gironde » et de la « Gironde ».

Courses à Bordeaux-Bouscat

JEUDI 29 MAI

« RUEUR » GAGNE LA POULE DES PRODUITS

Beaucoup de monde jeudi, au Bouscat, pour la deuxième journée des courses.

Le Deuxième Prix des Haras, qui ouvrait la réunion, a été pour « Vénise » l'occasion d'une belle victoire. La jument grise de M. Comet l'a, en effet, emporté de haute lutte sur « Souveraine-II », qui s'était longtemps attardée à l'arrière, et qui n'a succombé que par une courte longueur.

Le Prix de Mérignac a donné lieu à un cavalier seul de « Mine-Superbe ». La jument de M. D. Guestier a été réclamée, après la course, pour la somme de 5,100 francs par M. de Caunes.

Dans la Poule des Produits, le « great event » de la journée, « Rueur », s'est littéralement joué de la coalition des deux représentants de l'écurie Nexon. Le fils d'« Ex-Voto » a gagné sans le moindre effort, faisant la meilleure impression tant son allure était aisée. Son exhibition d'aujourd'hui en fait le grand favori du Derby de Bordeaux qu'il doit disputer dimanche, au Bouscat.

Le Prix du Vigean, avec ses huit partants, a été l'occasion d'une lutte superbe entre « Manou » et « Cingh ». Finalement, le fils de « Radis-Rose » réussissait à s'assurer un léger mais net avantage.

Le duel qui, dans le Prix du Pezeu, mettait aux prises « Olive-Oil » et « Rose-T » s'est terminé à l'avantage de cette dernière, qui a gagné comme elle a voulu.

H. H.

Voici les résultats détaillés des épreuves :

DEUXIEME PRIX DES HARAS (anglo-arabes et demi-sang anglo-arabes qualifiés), 1,600 francs; 1,800 mètres. — 1er, *Vénise* (Bourdély), à M. P. Comet; 2e, *Souveraine-II* (Tronqual); 3e, *Initial* (Labourdette), au baron Gasquet; 4e, *Frêt* (Floch), à M. H. Dubois-Godin.

Non placés : Minok (Cernais), La-Seille (Bongaillos), Ray-Grass (Soubagné).

Gagné d'une longueur, le troisième à cinq longueurs; le quatrième à dix longueurs. — Temps : 2 m. 9 s. 4/5.

Venise (Clairon-IV et Vénus) est entraînée par P. Coudert.

Résumé. — Au signal, « La-Seille » s'est élancée en tête, précédant « Initial », « Venise », les deux représentants Dubois-Godin, « Ray-Grass » et « Souveraine-II » fermant la marche bien derrière. En face, l'ordre n'avait pas changé, mais « Souveraine » se rapprochait rapidement. Dans le dernier tournant, « Initial » prenait le commandement, suivi de « Venise » et « Souveraine-II ». La ligne droite était abordée dans cet ordre. A hauteur du parc aux voitures, « Initial » était dépassé par « Souveraine-II » et « Venise », qui aussitôt entamaient la lutte qui se terminait à l'avantage très net de « Venise ».

PRIX DE MERIGNAC (à réclamer), 1,000 fr.; 1,500 mètres. — *Mine-Superbe* (Ivey), à M. D. Guestier, fait walk-over.

Mine-Superbe (Hélicon et Minuscule) est entraînée par W. Ivey.

POULE DES PRODUITS, 3,000 francs; 2,200 mètres. — 1er, *Rueur* (Duforez), à M. B. Toulet; 2e, *Olivet* (Deveterre), au baron M. de Nexon; 3e, *Azouz* (Faucon), au baron M. de Nexon.

Gagné de deux longueurs; le troisième à vingt longueurs. — Temps : 2 m. 28 s.

Rueur (Ex-Voto et Ruade) est entraîné par F.-W. Bates.

« Rueur », parti en tête devant les deux représentants de Nexon, a mené de bout en bout et l'a emporté les mains basses, malgré les efforts d'« Olivet » et « Azouz », dans cet ordre.

PRIX DU VIGEAN, 2,000 francs; 2,400 mètres. — 1er, *Manou* (Hanson), au comte d'Estournel; 2e, *Cingh* (Floch), à M. G. Eymard; 3e, *La-Maza* (Chevaleyre), à M. L. Gauquelin; 4e, *Croix-de-Picq* (Deveterr), à M. E. Cassaët.

Non placés : Rosier-d'Avallon (Faucon), Virginex (Roquevert), Le-Prince-Noir (Soubagné), Voyvodo (Bongaillos).

Gagné d'une encolure; le troisième à deux longueurs; le quatrième à trois longueurs. — Temps : 2 m. 39 s. 1/5.

A la deuxième tentative, « Voyvode » prenait le commandement, suivi de « Manou », « Prince-Noir », « La-Maza », « Virginex », les deux représentants Cassaët, « Cingh » fermant la marche. L'ordre ne changeait guère jusqu'en haut de la montée, où « Cingh » se rapprochait très fort. Dans le milieu du dernier tournant, « Manou » passait en tête avec « Cingh » en deuxième position, et « La-Maza » bien revenue. La ligne droite était abordée dans cet ordre, et la lutte qui s'engageait sévère entre les deux leaders se terminait à l'avantage de « Manou », qui réussissait à l'emporter par une encolure.

PRIX DU PEZEU (haies, à réclamer), 1,500 francs; 2,800 mètres. — 1er, *Rose-T* (Lassus), à M. V. Gaillard; 2e, *Olive-Oil* (P. Kalley), à M. D. Guestier.

Gagné de loin.

Rose-T (Quintette et Mlle-des-Roslers, a-a.) est entraînée par L. Rousse.

« Rose-T », partie en tête, n'a jamais eu à s'employer pour l'emporter de loin sur son adversaire.

Résultats du pari mutuel

CHEVAUX		Pés. 5 fr.	Pav. 5 fr.	Pel. 5 fr.
Venise	G	9 50	14 »	12 »
—	P	7 50	7 50	8 »
Souveraine-II	P	9 50	10 »	8 50
Rueur	G	6 50	7 »	7 »
Manou	G	40 »	20 50	24 50
—	P	10 »	9 50	9 »
Cingh	P	8 50	9 50	8 50
La Maza	P	13 »	18 50	13 »
Rose-T	G	10 50	10 »	9 50

Les notes en caractère gras indiquent les pronostics de la « Petite Gironde » et de la « Gironde ».

Troisième jour : Dimanche 1er juin

La troisième et dernière journée des courses de la réunion du Printemps aura lieu sur l'hippodrome du Bouscat dimanche 1er juin. Les courses commenceront à 2 h. 30, et cinq prix seront courus :

Troisième prix des Haras (arabes, anglo-arabes et demi-sang anglo-arabes qualifiés), 2,800 francs.

Prix de Capéyron (à réclamer), 1,000 fr.

Derby du Midi, 5,000 fr.

Prix de Bruges, 2,000 fr.

Prix du Bouscat (course de haies), 2,000 fr.

Toutes ces courses ont réuni un nombre d'engagements qui en assure l'intérêt, mais la grande attraction du programme est notre vieille course classique le Derby du Midi, qui va être de nouveau courue après une interruption de quatre années; elle promet un sport des plus intéressants en mettant en présence au moins huit partants et elle tranchera la question de suprématie entre « Agir » et « Rueur », 1er et 2e du Prix des deux ans aux épreuves de sélection de 1918, et qui viennent de montrer une forme brillante en gagnant l'un le Prix du Bouscat dimanche dernier, et l'autre la Poule des Produits.

Jeudi, « Le-Coq », vainqueur à Talence, aura également des partisans, ainsi qu'« Olivet », représentant les couleurs du haras de Nexon si souvent victorieuses dans cette épreuve, et « Hélice », compagnie d'écurie de « Namirusse » et de « Manou », qui viennent de faire triompher si brillamment les couleurs sympathiques du comte d'Estournel.

Les champs, un peu maigres jusqu'ici, en raison de l'époque tardive de la reprise des courses, seront fournis dans toutes les épreuves qui se disputeront sur une piste excellente, rendue meilleure encore par la pluie bienfaisante de ces derniers jours, clôturant ainsi brillamment notre réunion du Printemps.

ATHLÉTISME

A BORDEAUX

L'interclubs du Stade Bordelais

Jeudi, devant une bonne chambrée, s'est déroulée la réunion interclubs organisée par le Stade Bordelais sur son terrain du Bouscat. Gros succès d'engagements et performances plutôt ordinaires.

Dans la finale du 100 mètres handicap, le scratch Loubatié est tombé.

La course par relais, très palpitante, est revenue à l'équipe du B. T. C., Loubatié, après un superbe relais, prenant 30 mètres dans les 200 derniers mètres. Cette épreuve a été très applaudie.

Voici les résultats :

100 mètres (handicap). — 1er, Tucou (A. S. M.), 6 mètres; 2e, Duporté (Section Burd.), 5 mètres; 3e, Loubatié jeune (B. E. C.), 6 mètres; 4e, Pazino (S. B. U. C.), 5 mètres, 5e, Dubos (B. E. C.), 6 mètres. Temps, 11" 2/5.

Loubatié aîné, scratch, tombé au départ.

110 mètres haies. — 1er, Dupin (S. B. U. C.); 2e, Nachat (B. E. C.); 3e, Ducos (A. S. M.); 4e, Hauret (S. B. U. C.). Temps, 18".

Saut en hauteur avec élan. — 1er, Ribaud (S. B. U. C.), 1 m. 70; 2e, Estang (S. B. U. C.); 1 m. 65; 3e, Eynier (S. B. U. C.), 1 m. 60; 4e, Roanne (S. B. U. C.), Mathieu et Cabardos (C. A. B.), 1 m. 50.

400 mètres (handicap). — 1er, Nouau (A. S. M.), 15 mètres; 2e, Dedieu (A. S. M.), 25 mètres; 3e, Vernhet (S. B. U. C.), 25 mètres, 4e, Roy (B. E. C.), 20 mètres. Temps, 55".

1,500 mètres (handicap). — 1er, Maillhe (A. S. M.), 25 mètres; 2e, Jon (S. B. U. C.), 40 mètres; 3e, Charpentier (A. S. M.), 50 mètres; 4e, Lalyman (C. A. béglais), 30 mètres; 5e, Ganouille (Sect. Burd.), 20 mètres.

Saut en longueur avec élan. — 1er, Nachat (B. E. C.), 5 m. 96; 2e, Eynier (S. B. U. C.), 5 m. 87; 3e, Loubatié jeune (B. E. C.), 5 m. 81; 4e, Gay (S. B. U. C.), 5 m. 78.

1,600 mètres relai (800, 400, 200, 200). — 1er, Bordeaux-Etudiants-Club (de Floridor-Dantès-Gibeaud-Loubatié); 2e, Stade Bordelais (Daubin-Larrouy-Pepion-Thébault); 3e, Section Burdigala; 4e, Club Athlétique Béglais. Temps, 4' 25".

Prix Gimeaux (60 mètres, juniors). — 1er, Lavielle; 2e, Dufau (tenant); 3e, Aussel. Temps, 7" 2/5.

L'entraînement

SECTION BURDIGALIENNE. — Dimanche 1er juin, à 14 h. 30, sur le terrain du Grand-Louis, seront disputées les épreuves suivantes : 100 mètres, 400 m., 150 m., sauts en hauteur et en longueur sans élan, lancement du poids (toutes ces épreuves handicap), sauts à la perche, scratch, ainsi qu'une course-relai sur 2,000 mètres.

Vu le succès remporté dimanche dernier, les organisateurs ont décidé d'organiser de nouvelles épreuves pour les vétérans.

BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB. — Dimanche 1er juin, à 15 heures, au Stadium, entraînement pour tous les membres du B. E. C., en vue des championnats de la Côte-d'Argent.

A PARIS

Les championnats de France militaires et interscolaires

ARNAUD BAT OFFICIELLEMENT LE RECORD DES 800 MÈTRES

Les finales des championnats de France militaires et interscolaires se sont disputées jeudi après-midi au stade de Colombes, en présence d'un nombreux public.

A signaler la splendide performance d'Arnaud, qui a battu officiellement cette fois le record de France des 800 mètres, détenu par Deloge (1 m. 59 s.) et debout depuis dix-neuf ans. Arnaud a fait 1 m. 55 s. 4/5, terminant avec la plus grande aisance. Le second de l'épreuve, le bel athlète Burtin, battit lui aussi d'une seconde le record de France.

La performance d'Arnaud a été enregistrée cette fois par deux chronométreurs officiels et trois officieux, ce qui le met à l'abri de toute contestation.

Dans les sprints, Seurin, le puissant athlète du Stade Français, se tailla la part du lion, gagnant nettement les 100 et 200 mètres. Tirard est surentraîné, Soulignac en déclin de forme; quant à Cavaud, il ne fut pas autorisé à prendre le départ en vertu d'une décision quelque peu incompréhensible.

Geo André enleva le 110 mètres haies nettement, le 200 mètres haies talonné jusqu'au poteau par le Joinvillais Buchon, le saut en hauteur devant Labat, pas encore en forme.

Très joli 400 mètres de Delvart en 51 sec. 3/5.

Dans les concours, rien d'extraordinaire. Les performances sont en général moins bonnes qu'à Saint-Cloud.

L'entraînement de Joinville ne semble pas avoir réussi à nos athlètes, bien au contraire.

Chez les scolaires, des performances égalèrent et quelquefois dépassèrent celles des « as » militaires. En vitesse, Durier ne fit qu'un cinquième de seconde de plus que Serani; Glachant, de Chambure et Protais firent de très belles courses; ce sont des athlètes d'avenir.

Dans les concours, notons les beaux sauts de Mercery, qui fit 6 m. 42 en longueur, et du débutant Guilloux, qui franchit 1 m. 75 en hauteur, battant le record de France détenu par Vétillard avec 1 m. 70.

Voici les résultats dans l'ordre :

Lancement du poids (scolaires), 5 kilos : 1. Casella, 11 m. 42; 2. Guilloux, 10 m. 34.

100 mètres plat (scolaires) : 1. Durier, 11 s. 3/5; 2. Jamais; 3. Glachant.

100 mètres plat (militaires) : 1. Seurin, 11 s. 2/5; 2. Soulignac, à 1 mètre; 3. Tirard, a une poitrine; 4. Renaud; 5. Labanca; 6. Rault.

Lancement du poids (militaires) : 1. Hamon, 12 m. 06; 2. Messerschmitt, 11 m. 74; 3. Parot, 10 m. 76.

1,500 mètres plat (scolaires) : 1. Protais, 4 m. 23 s. 3/5; 2. Delagarde; 3. Engelbach.

800 mètres plat (militaires) : 1. Arnaud, 1 m. 55 s. 4/5; 2. Burtin, à 15 mètres; 3. Audinet.

Arnaud bat le record de France détenu par Deloge, depuis 1900, avec 1 m. 59 s.

Longueur sans élan (militaires) : 1. Proux, 3 m. 15; 2. Moreau, 3 m. 11; 3. Ragaine et Wurtz, 3 m. 02.

200 mètres (militaires) : 1. Seurin, 23 s. 1/5; 2. Labanca, à 50 centimètres; 3. Laubertrand; 4. Rault; 5. Berrurier.

Lancement du javelot (militaires) : 1. Cauvin, 37 m. 55; 2. Steinmetz, 32 m. 92; 3. Ratié, 30 m. 40.

110 mètres haies (scolaires) : 1. Durier, en 17 s.; 2. Luneau, à une poitrine; 3. Zervudachi.

110 mètres haies (militaires) : 1. Géo André, 15 s. 4/5; 2. Vétillard, à 2 mètres; 3. Delias; 4. Garon.

Triple saut avec élan (militaires) : 1. Proux, 12 m. 62; 2. Dubarry, 12 m. 30; 3. Caron, 11 m. 64.

400 mètres plat (scolaires) : 1. Glachant, 53 s.; 2. Dechambure; 3. Durey.

400 mètres plat (militaires) : 1. Delvart, 51 s. 3/5; 2. Devaux, à 10 mètres; 3. Dumont.

Longueur avec élan (militaires) : 1. Fitte, 6 m. 42; 2. Girard, 6 m. 40; 3. Huge, 6 m. 35.

400 mètres haies (scolaires) : 1. Dechambure, 1 m. 2 s.; 2. Laprade; 3. Ader.

200 mètres haies (militaires) : 1. Géo André, 28 s.; 2. Buchon, à une poitrine; 3. Delbec.

800 mètres plat (scolaires) : 1. Glachant, 2 m. 8 s.; 2. Hofftetter; 3. Protté.

1,500 mètres plat (militaires) : 1. Arnaud, 4 m. 15 s. 3/5; 2. Godet, à 30 mètres; 3. H. Delvard; 4. Audinet.

Lancement de la grenade (militaires) : 1. Bourgeois, 67 m. 59; 2. Serio, 63 m. 15; 3. Astier, 59 m. 70.

Longueur avec élan (scolaires) : 1. Mercery, 6 m. 42.

Hauteur avec élan (scolaires) : 1. Guilloux, 1 m. 75 (record de France scolaires); 2. Mercery, 1 m. 71; 3. Durier, 1 m. 61.

Saut en hauteur (militaires) : 1. Géo André, 1 m. 75; 2. A. Labat et Matthey, 1 m. 70.

5,000 mètres plat (militaires) : 1. Heuet, en 16 m. 10 s.; 2. Guillemot, à 10 mètres; 3. Isola; 4. Foucaud.

Lancement du disque (militaires) : 1. Jouhamet, 31 m. 43; 2. Cauvin, 30 m. 72; 3. Parot, 30 m. 68.

Saut à la perche : 1. Frangenelle, 3 m. 50; 2. Fouvielle, Prévost, Ratié, 3 m. 05.

Relais : 1re équipe, Renaud, Lahaucat, Martin, Rault (zone des armées); 2e équipe, Tirard, Devaux, Dumont, Laubertrand (zone des armées); 3e équipe, Soulignac, Berrurier, Vandenhove; Bayon (Joinville); 4e équipe, de Fontainebleau.

CYCLISME

LE CRITERIUM DES SOCIETES

Paris, 29 mai. — Disputée sur le parcours Saint-Germain-Mantes et retour (50 kil.), cette épreuve a été gagnée par Francis Pélissier, le frère du vainqueur de Bordeaux-Paris. Michiels était deuxième; Barthélemy troisième.

SERES BAT LINART

Tours, 29 mai. — Aujourd'hui Sérès a triomphé du Belge Linart à l'enlevage, le battant d'une demi-longueur.

LE TOUR DE BELGIQUE

Bruxelles, 29 mai. — Gauthy, ayant décramponné tout le lot, arrive lent à Bruxelles, gagnant l'étape devant Massou, second.

A BORDEAUX

Le circuit Milocheau

VICTOIRE DE CANTOU DU S. A. B.

Jeudi après-midi s'est disputée avec un plein succès cette épreuve annuelle. La réussite fut complète tant au point de vue populaire qu'au point de vue sportif.

Cantou, vainqueur revenue au favori de « Sports », le crack du S. A. B. Cantou, qui a enlevé la course à l'emballage.

La pluie n'a fait son apparition que vers la fin, arrosant consciencieusement l'énorme foule qui se pressait à l'arrivée.

Le départ

Dès une heure, les concurrents viennent retirer leurs brassards à la Porte-Dijeaux, où un nombreux public est massé. Après un premier appel effectué par M. Abadie, le peloton des 46 engagés s'ébranle à petite allure, précédé des autos officielles, et se dirige vers Monrepos, où le départ officiel est donné par M. J. Loche, à 15 h. 30.

La course

Nous prenons place, avec M. Lièvre, chef délégué de l'U. V. F., et Mme René Milocheau, à bord de l'auto de l'aimable sportsman, M. Trazit, et nous filons à la poursuite des coureurs.

Dès le départ, donné au sommet de la côte de Monrepos, Cantou et Oscar Cosse, dans un furieux démarrage, prennent la tête et mènent un train très dur à un peloton compact. Quelques crevaisons font des victimes, et l'aîné de Cosse est dans le nombre des malchanceux. Le S. C. de la Bastidienne est déjà handicapé, car son leader, jugeant la tâche trop ardue, abandonnera presque aussitôt après avoir réparé.

Les rudes lacets en descente avant Lignan sont dévalés à toute allure, et quelques unités « vont dans les décors ». Chauvet brise sa machine.

Le train continue très dur dans le peloton où Verdeun, Cantou et Cosse jeune se surveillent étroitement. Quelques lâchages d'unités de second ordre, et Boulestreau, qui a un accident de machine sérieux, abandonne à La Tresne.

Dans la montée, calculeuse à souhait, de la côte Monrepos, c'est le tour de Cosse jeune de voir son pneu rendre l'âme, tandis que Therrien, qui a déjà deux chutes à son actif, est irrémédiablement lâché.

Dès lors, la course ne doit pouvoir échapper à Cantou ou à Verdeun, les deux hommes étant solidaires d'ailleurs, et débarrassés de leurs plus sérieux adversaires.

Au deuxième passage à La Tresne, le peloton de tête est encore composé de six unités, tandis que derrière, Cosse jeune et Therrien faisaient un effort splendide pour combler leur handicap sans y parvenir.

Sentant la fin proche, Cantou, très intelligemment, se place pour son effort, puis, se dégageant aux 100 mètres, il décolle tout le monde dans un bel enlevage, exaquant de 3 longueurs sur le second Verdeun, qui lui aussi est à louanger pour la belle course qu'il a fournie.

Les autres en peloton.

Voici le classement :

1er, Cantou (S. A. B.), en 1 h. 57' 9"; 2e, Verdeun (S. A. B.), à 10 mètres; 3e, Gabaroche (S. A. B.), tous les trois sur bicyclettes *Faret*; 4e, Bagat, et 5e, Roy, tous en peloton.

6e, Goujon (G. C. bouscatalse); 7e, Vigne (G. C. bouscatalse); 8e, Dubourg (S. A. B.); 9e, Brocheton; 10e, Dumenil (S. A. B.); 11e, A. Cosse (S. C. B.), etc.

LA REOUVERTURE DU VELODROME DU PARC

Ellegaard, Sergent, Meuger à Bordeaux

Tout est prêt, au Vélodrome du Parc de Caudéran, pour la grande première de dimanche prochain : Tribunes, barrières intérieures ou extérieures, tout a été remis à neuf, et la piste est plus belle que jamais. Quelques arbres en fleurs qui lui font un nid de verdure empanachée et de délicieux ombrages.

Quant à la partie sportive, elle promet des luttes ardentes; indépendamment du match international qui, d'ailleurs, aura pour champion du monde, opposera Sergent et Meurger, les deux comingmen français, le programme comporte le Grand-Prix Albert Tournié, nationale, vitesse, dans lequel tous les coureurs bordelais de marque seront aux prises : Maldérou, Chadeau, Tournis, Moreau, Dubourg, Pinoteau, Bournac, Barde, Lamaison, Loche, Dumezil, Cantou, Dorieuille, Pasquier, Gabaroche, Cosse, etc.

Ces mêmes hommes se rencontreront avec les oracks dans l'Américaine sur 20 kilomètres, qui réunira 10 équipes au départ. Une course de tandems et les brassards cycliste et pédestre des jeunes compléteront cet alléchant programme.

Le concours d'une musique américaine est assuré. Enfin, prenons-en bonne note, la direction nous promet d'essayer de se surpasser dans l'organisation générale.

Tous ces éléments promettent un éclatant succès. Nul doute donc, que cette grande première ne produise le maximum, pour le plus grand bien de l'Union nationale des combattants au profit de qui elle est organisée et dont le président, M. le général Plantey présidera la réunion avec le général Rhoden, commandant la base américaine n. 2.

Bordeaux-Castillon et retour (F. C. S. O.)

Dimanche prochain, après-midi, se disputera cette épreuve. Les trente prix qui y sont affectés sont exposés au siège du Club organisateur les Cyclistes girondins, 138, cours Victor-Hugo. Les intéressés sont prévenus que la liste d'engagements est ouverte à cette adresse et ne sera close qu'au moment du départ, qui aura lieu aux Quatre-Pavillons, à 14 h. 30. Rendez-vous des coureurs au bar des Arts, à 13 heures, pour la signature et la remise des dossards et tickets.

Brassards cyclistes et pédestres (U. V. F.)

Dimanche, première journée des brassards (5e année) au vélodrome du Parc, au cours du gala de réouverture. Pour le brassard pédestre (toutes licences), engagements reçus jusqu'à samedi soir au vélodrome.

LE TOUR CYCLISTE DE L'ITALIE

Naples, 30 mai. — Résultat de la 5e étape, tour cycliste d'Italie : Belloni arrive premier. Suivent, à l'intervalle de quelques secondes : Girardengo, Buysse, Lucotti, Egg, Calzolari et Agostini. Une grande foule attendait l'arrivée des cyclistes.

LAWN-TENNIS

SAMAZEUILH BATTU JEUDI

A la Croix-Catelan, affluence énorme pour le tournoi interalliés.

En demi-finale (sinple), M. Harawool a battu M. Jean Samazeuilh (Bordeaux) par 6-4, 6-2, 8-6.

Gobert a triomphé de Wasburu dans sa demi-finale.

La finale se jouera samedi entre Gobert et Hara-Wood.

NATATION

L'entraînement

BORDEAUX-ATHLETIC-CLUB. — Dimanche matin, au deuxième bassin à flot, à 9 h. 30 : formation des équipes de water-polo, grands-prix d'ouverture, 100 mètres nage libre, 50 mètres sur le dos, 1,500 libre, 400 relais (équipes de 2), plongeons.

L'actualité sportive

A propos de cette question d'une brûlante actualité sportive, le promoteur de la Fédération par sport, notre confrère **Frantz Reichel** publie dans « Sports » de cette semaine un article appelé à un gros retentissement.

Dans le même numéro, **Louis Mulot** discute la formule des championnats de rugby, d'une énorme importance en cette période de reprise.

L'aviateur **J. Labitte** commente les derniers exploits retentissants de ses camarades britanniques, américains et français; le « Tennis-man » publie, en les analysant, les résultats de Primrose ; « Billiken » donne des détails très intéressants sur le meeting automobile d'Indianapolis.

Tous les sujets sont traités par des plumes autorisées.

Il sera prudent de se hâter de s'assurer ce numéro, artistiquement illustré, de « Sports ». En vente partout.

BORDEAUX

1

Il y a un an

31 MAI 1918

*La bataille s'élargit sur le front français. L'ennemi, développ